

Equipe pluridisciplinaire au chevet du Cénotaphe de la Collégiale

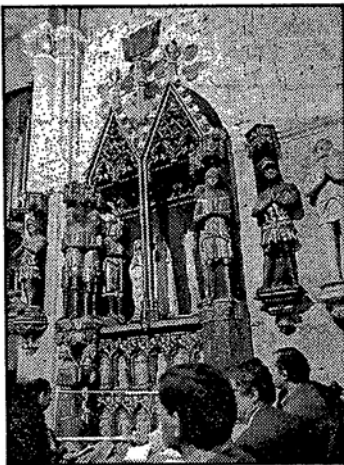
## Le comte en morceaux

Pour gagner le Cénotaphe de la Collégiale, prenez la porte latérale, sinon c'est une course d'obstacles qui vous attend. En effet, le printemps de cet édifice phare est placé sous le signe de la restauration.

Ventre ouvert, en raison d'un chantier dû à l'installation prochaine du nouvel orgue sur coussin d'air, Cénotaphe décapité, la Collégiale revêt un petit air sinistré ces jours. Mais ce ne sera que passager et elle reste ouverte au public. Un public qui découvrira, rapidement, un échafaudage devant le précieux ensemble de sculptures du comte Louis, actuellement aux soins intensifs dans l'atelier de restauration de Marc Stahli, à Auvier. On se souvient, en effet, qu'un acte de vandalisme odieux l'avait précipité au sol en 1989. Depuis, l'assurance responsabilité civile a versé 125.000 francs à la ville, somme qui devrait couvrir les frais de sa remise en état, tandis qu'un crédit de 620.000 francs a été voté par le Conseil général pour réaliser la première étape des travaux nécessités par ce monument, dont 207.000 couverts par une

subvention de la Confédération et 123.000 par le canton. La charge de la cité est donc de l'ordre d'un peu moins de 300.000 francs. Ce qui n'empêchera pas la demande d'un nouvel engagement financier, vraisemblablement en 1998, pour l'achèvement des travaux en 2001. Vieux de 624 ans, objet déjà de diverses interventions conserva-

trices plus ou moins habiles, le Cénotaphe du comte Louis est l'un des plus grands ensembles de sculptures médiévales polychromes, non seulement en Suisse, mais probablement dans toute l'Europe du Nord. Son importance n'est plus à démontrer, de nombreux experts attirés par son intérêt tant historique qu'esthétique s'en sont chargés. Ce qui compte, désormais, c'est de réaliser une restauration scientifique et respectueuse des caractères du monument. Et en même temps de percer les mystères du Cénotaphe.



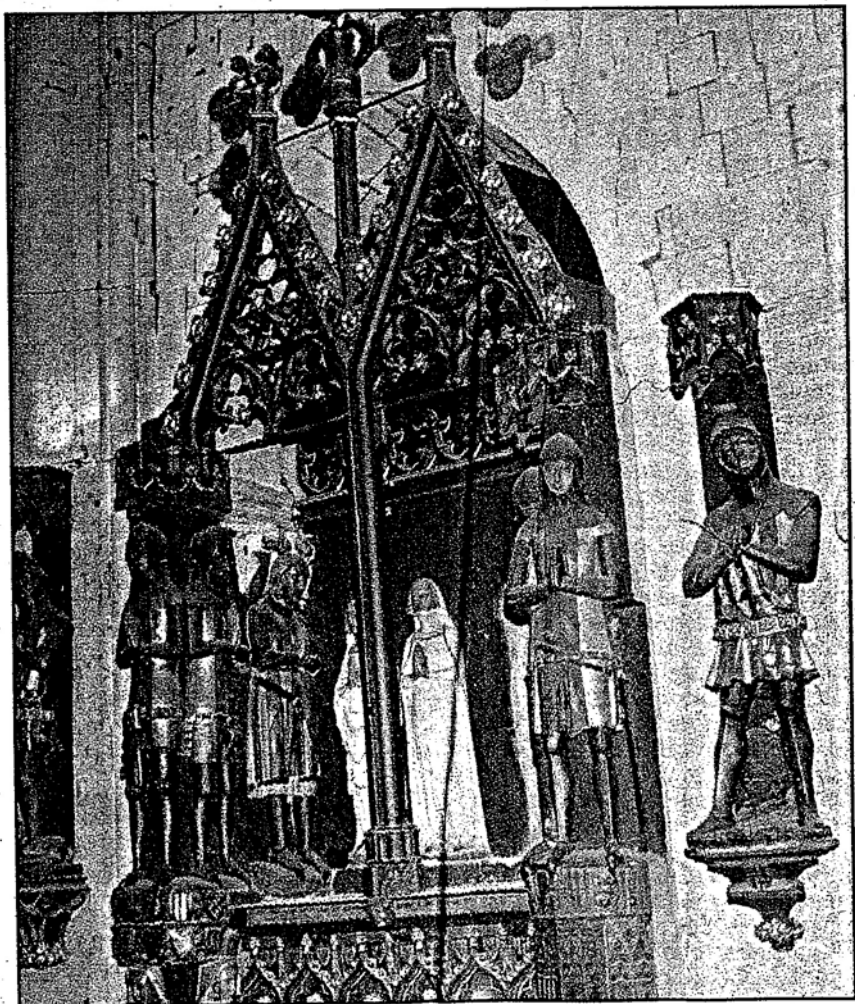
### Neuchâtel

Le Cénotaphe du comte Louis devrait livrer ses secrets. (Impar-Galley)

Dans ce but, une équipe pluridisciplinaire est à pied d'œuvre pour la restauration artistique urgente et les travaux préparatoires intéressant historiens, chimistes, physiciens, géologues, climaticiens ou conservateur des Monuments et des sites, notamment. Le coordinateur de projet est l'architecte Christophe Amsler (Lausanne), qui a déjà fait ses preuves aux cathédrales de Lausanne et de Sion; il travaillera en collaboration avec son homologue neuchâtelois Eric Repel. Commencés au début de l'année, ces travaux dureront deux ans. (sg)

NEUCHÂTEL/ Cénotaphe de la collégiale

# Début des travaux



**PENDANT DEUX ANS** - Trois ans après la votation d'un crédit de 620.000 fr., les études préliminaires et les travaux de sauvetage d'urgence pour le cenotaphe du comte Louis, à la collégiale de Neuchâtel, vont pouvoir commencer début mai. L'opération durera deux ans. Mais avant d'être retapé, le monument doit livrer ses secrets, tant au niveau historique, que des interventions consécutives qu'il a subies. Avec l'usure du temps et l'absence de soins, le cenotaphe présente de graves altérations de la pierre et de la peinture.

Pierre Treuthardt

# Pour deux ans de travaux

**T**rois ans après la votation d'un crédit, les études préliminaires annonçant les premières consolidations d'urgence de restauration du cénotaphe du comte Louis, à la collégiale de Neuchâtel, vont démarrer début mai. Les travaux dureront deux ans.

Le cénotaphe du comte Louis à la collégiale de Neuchâtel doit livrer ses mystères avant de pouvoir être retapé. Durant les deux prochaines années, il ne pourra ainsi plus être admiré par le public; les travaux préparatoires à sa restauration débiteront dans la première quinzaine de mai. Manifestation concrète de ces travaux: l'installation d'un échafaudage entouré d'une paroi de protection devant le monument, pour permettre à tous les spécialistes d'intervenir dans de bonnes conditions, avec tout leur appareillage technique. La collégiale reste toutefois visible et utilisable.

Avec l'usure du temps et l'absence de soins, le cénotaphe présente de graves pathologies au niveau de la pierre et de la polychromie. Les deux prochaines années seront consacrées à des études scientifiques préliminaires pour permettre au restaurateur, Marc Stähli, d'Auvernier, d'entreprendre les travaux de sauvetage urgents. La restauration proprement dite ne pourra pas com-

mencer tant que cette première phase ne sera pas achevée.

Une équipe pluridisciplinaire est d'ores et déjà à pied d'œuvre. «Le restaurateur ne peut plus travailler seul, comme on le pensait dans les années 40 à 60», souligne Marc Stähli.

Sous la conduite d'architectes dirigés par Christophe Amsler, notamment chef du projet de rénovation de la cathédrale de Lausanne, divers spécialistes – historiens, chimistes, physiciens, géologues, climaticiens – vont ainsi intervenir.

– *Jamais auparavant une étude interdisciplinaire n'avait fait l'objet d'un mandat par le propriétaire du cénotaphe, soit la Ville, a fait remarquer le restaurateur.*

Parallèlement, avec l'aide de scientifiques de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), il faudra trouver pourquoi la pierre et la peinture sont altérées et comment les soigner. Les analyses doivent également renseigner sur la succession des états historiques de la sculpture et de la polychromie, complément indispensable aux dépouillements d'archives.

– *L'acte de vandalisme sur la statue du comte Louis, en 1989, a permis de découvrir que des couleurs superposées à celles d'origine ont été inventées, qu'il n'ont peut-être pas la même significa-*

*tion que les anciennes, relève Marc Stähli. Et l'ensemble sculptural n'est pas, comme on le pensait, construit en pierre d'Hauterive, mais dans une autre, à l'aspect blanc.*

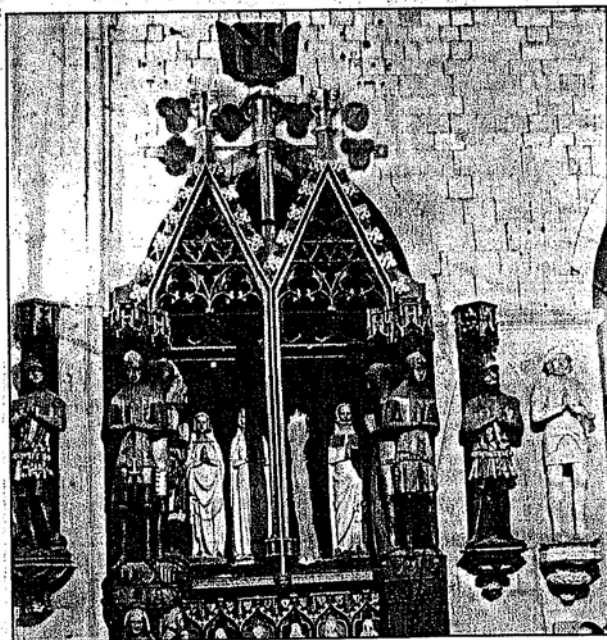
Selon lui, le cénotaphe est un monument dont on ignore encore aujourd'hui le 80% de la signification. Par exemple, les pièces du cénotaphe ont certainement été bougees: on suppose la configuration actuelle différente de celle d'origine.

L'analyse de l'édifice redémarre en quelque sorte à zéro: le cénotaphe est-il bien celui du comte Louis, y a-t-il encore des restes à l'intérieur transformant le cénotaphe en tombeau?

Les travaux préliminaires permettront également d'établir les coûts de la restauration. Dans la deuxième moitié de 1998, le Conseil général devra ainsi voter un deuxième crédit; les travaux seront terminés pour l'Exposition nationale. On étudie également des moyens de protection du cénotaphe, pour éviter qu'à l'avenir le public puisse grimper sur l'édifice ou s'en approcher de trop près.

L'opération cénotaphe sera vraisemblablement suivie par une rénovation de l'extérieur, puis de l'intérieur de la collégiale.

O. L. K.



LE CÉNOTAPHE DE LA COLLÉGALE – Un des plus grands ensembles de la sculpture polychrome médiévale de notre pays.

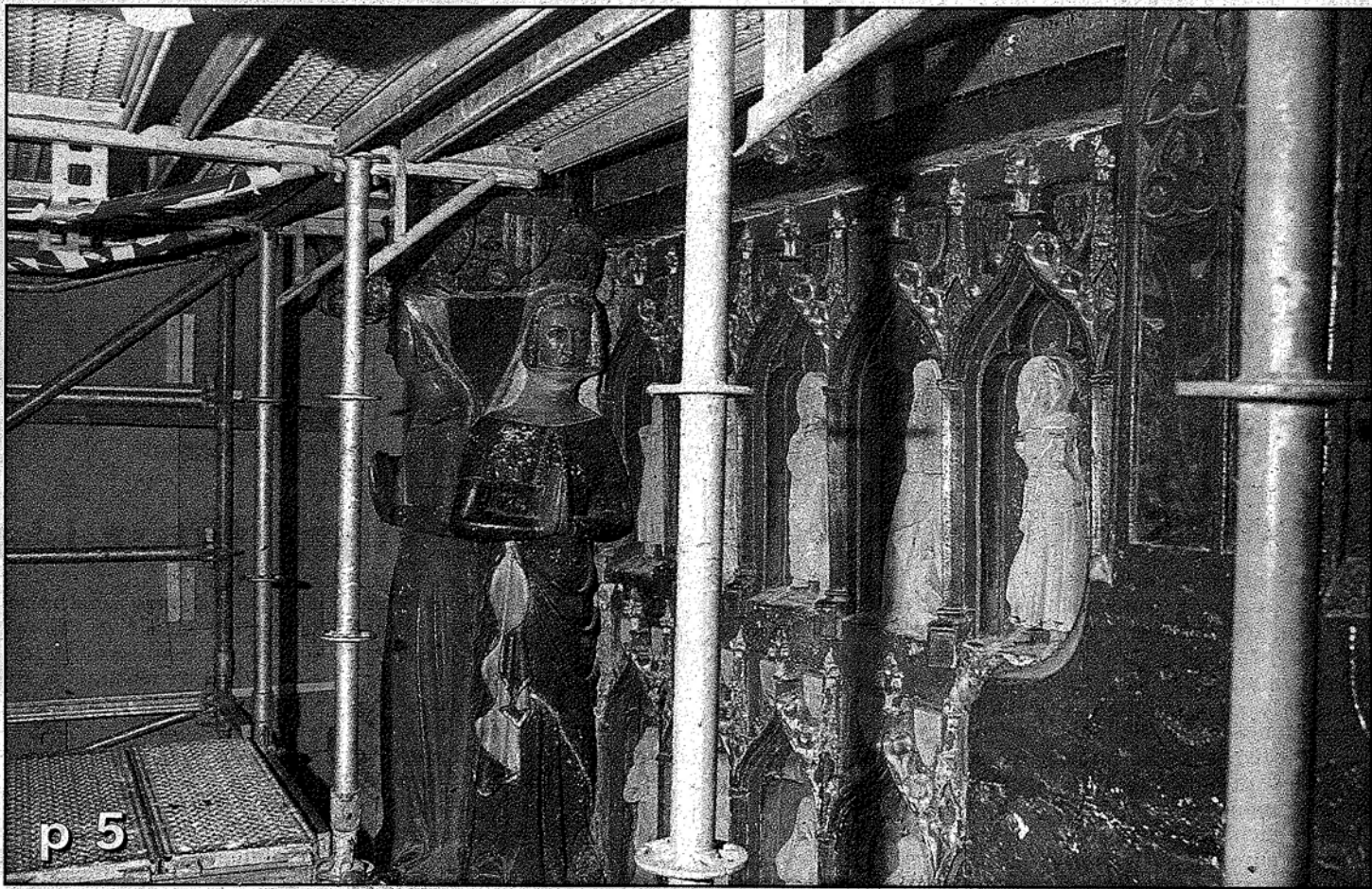
## Vieux de 624 ans

Depuis plus de dix ans, les experts internationaux attirent l'attention sur le grand intérêt historique et la valeur esthétique du cénotaphe du comte Louis, à la collégiale de Neuchâtel, l'un des plus grands ensembles de sculpture polychrome médiévale de notre pays.

En 1993, le Conseil général avait voté un crédit de 620.000 fr., dont 295.000 fr. à charge de la Ville, pour permettre les études préliminaires et les premières consolidations urgentes du monument. La Confédération a confirmé ses subventions, qui s'élèvent à 207.000 fr., et le canton se chargera du 20% du montant total.

Vieux de 624 ans, le cénotaphe n'a connu qu'une restauration importante, en 1840. En 1989, suite à un acte de vandalisme, la statue principale, celle du comte Louis de Neuchâtel, a été brisée. Elle est à présent conservée chez le restaurateur Marc Stähli, dans un état tel, a fait remarquer Blaise Dupont, qu'on ne peut déterminer le nombre de morceaux récoltés. /ik

# Neuchâtel Plus d'un million pour le cénotaphe



Dans quel état se trouve le cénotaphe de la collégiale de Neuchâtel et comment le restaurer? Après deux ans d'étude, ces questions ont trouvé réponse. A condition que le Conseil général accorde le crédit de 1,4 million demandé par le Conseil communal, les travaux de rénovation vont donc pouvoir débiter.

photo a



# Collégiale Le cénotaphe va retrouver des couleurs

**La restauration du cénotaphe de la collégiale de Neuchâtel consistera à conserver, fixer et mettre en valeur les travaux de rénovation menés au siècle dernier. Telle est la proposition du Conseil communal, demande de crédit de 1,4 million de francs à l'appui.**

Pascal Hofer

Au début de l'an 2001, la collégiale de Neuchâtel disposera d'un cénotaphe flambant neuf. Si l'on peut dire, le monument datant de 1372... Le Conseil général se prononcera en effet lundi prochain sur une demande de crédit de 1,4 million de francs pour la restauration de *«ce tombeau élevé à la mémoire d'un mort et qui ne contient pas son corps»*, ainsi que se définit un cénotaphe.

Cette restauration fera suite à l'étude menée depuis le printemps 1996 par une équipe qui comprenait des spécialistes en histoire, restauration d'art, architecture, archéologie, chimie, physique ou encore géolo-

gie. Etude elle-même entamée après que la statue du comte Louis avait été brisée en 1989 lors d'un acte de vandalisme.

## Inventaire des «maladies»

Objectif: dresser l'état de santé du cénotaphe, puis élaborer un projet de restauration, coût compris. Cette campagne d'investigation a ainsi pris différents aspects: relevés orthométriques (plans, dessins, photos), recherches historiques et archéologiques, description et analyse des phénomènes d'altération, le tout débouchant sur un «inventaire général des pathologies» présentant l'état de conservation du cénotaphe. Un état *«alarmant»*, indique le Conseil communal dans son rapport au législatif.

Une fois cet inventaire établi, restait encore à déterminer comment le cénotaphe serait restauré. Or, comme le dit l'exécutif, *«à la fois monument et miroir des générations qui l'ont vu, il témoigne d'une succession d'époques ayant chacune leur valeur et plaçant tout projet d'intervention devant des choix parfois difficiles»*.

Pour ce qui est des «couleurs», par exemple, les auteurs de l'étude sont arrivés à la conclusion suivante: *«Si le dégagement de la polychromie médiévale est techniquement réalisable, il révélerait des décors anciens, mais lacunaires et inégalement distribués. De plus, dans les secteurs où les décors peints ont disparu, les textures diverses des pierres réapparaîtraient, renforçant l'image hétérogène du monument.»*

## Mise en valeur

Compte tenu de toutes les analyses effectuées, de l'état fragmentaire des polychromies du Moyen-Age, enfin et surtout de la qualité de la restauration conduite au siècle dernier par le peintre-sculpteur Charles-Louis-Frédéric Marthe, l'exécutif propose dès lors que: *«L'état et l'aspect actuels du cénotaphe, qui pour l'essentiel sont issus de la restauration de 1837-1840, soient conservés, fixés et mis en valeur»*.

C'est d'ailleurs dans cet esprit qu'ont été définies - es-

sais à l'appui - les techniques de consolidation et de fixage, en tenant compte bien sûr de la grande complexité matérielle du monument (plusieurs natures de pierres, polychromies superposées, etc.).

## Quatre volets

Les travaux de restauration comporteront ainsi quatre volets principaux: maintien et remise en valeur de la polychromie du siècle passé; consolidation de surface des éléments sculptés; étude et consolidation des décors médiévaux sous-jacents; collage et remise en place de la statue du comte Louis.

Par ailleurs, certains dégâts ayant été provoqués par le passage et le contact du public, il est proposé, une fois les travaux finis, qu'*«une barrière de protection, d'un dessin simple mais contemporain, soit installée au pied du cénotaphe, empêchant l'accès direct du public à la sculpture»*.

Les travaux devraient démarrer cette année pour s'achever début 2001.

PHO

## Une double subvention

Alors que l'étude menée durant ces deux dernières années aura coûté quelque 620.000 francs, les travaux de restauration à venir sont devisés à 1,4 million. C'est le montant du crédit sur lequel se prononcera le Conseil général lors de sa séance de lundi prochain.

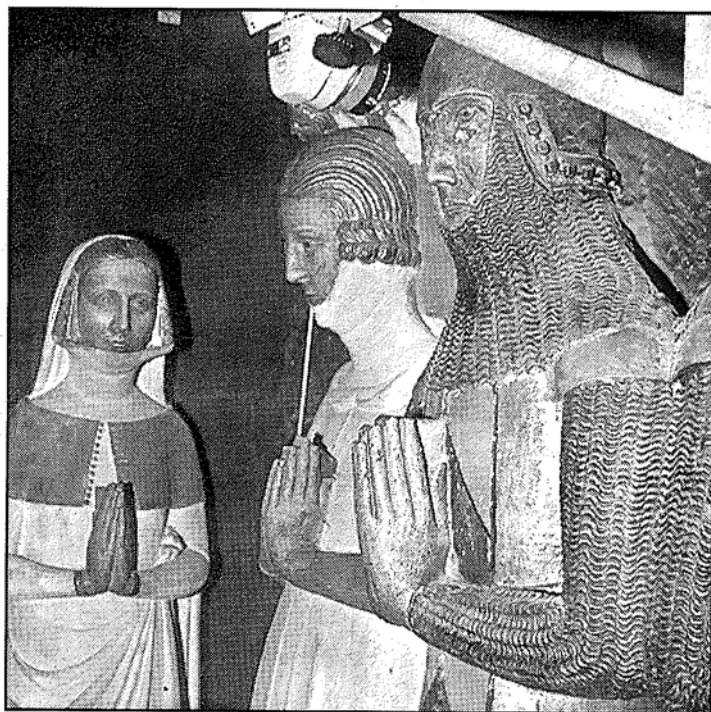
De cette somme, cependant, la part à charge de la Ville s'élèvera à environ 600.000 francs, puisque la Confédération (490.000) et l'Etat (350.000) subventionneront ces travaux dans des proportions qui doivent encore être définies précisément, puis acceptées par les parties concernées. A ces deux montants, il s'agit en outre d'ajouter les 23.000 francs récoltés par la Fondation pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine

historique de Neuchâtel, fruit de la collecte organisée par «L'Express» en faveur de la rénovation du cénotaphe.

La restauration des éléments architecturaux et celle des sculptures, avec un devis de 780.000 francs, représentent à elles deux la plus grosse part de ce 1,4 million. Et cela sans tenir compte de la reconstruction de la statue brisée en 1989, reconstruction financée par l'assurance RC de l'auteur - jugé et condamné depuis lors - de cet acte de vandalisme.

Cette restauration, conclut le Conseil communal dans son rapport, est *«indispensable à la sauvegarde du cénotaphe, monument d'importance nationale intimement lié à l'histoire et à l'identité culturelle de notre ville.»*

PHO



Après avoir fait l'objet durant deux ans d'une étude approfondie (comme le montrent ces échafaudages), le cénotaphe est désormais prêt à être restauré. photo a

# Neuchâtel Restauration du cénotaphe acceptée

p 5



Après avoir repoussé un amendement présenté par le libéral Philippe Ribaux (debout), le Conseil général de Neuchâtel a accepté hier un crédit de 1,4 million pour la restauration du cénotaphe du comte Louis.

photo Galley



# Conseil général Restaurer et faire connaître le cénotaphe

Restaurer le cénotaphe de la collégiale pour 1,4 million, c'est bien. Mais le faire connaître à la mesure de sa valeur, c'est encore mieux, ont estimé hier soir aussi bien le Conseil général que le Conseil communal de Neuchâtel.

Jean-Michel Pauchard  
Pascal Hofer

La sauvegarde et la restauration d'un monument tel que le cénotaphe du comte Louis, à la collégiale de Neuchâtel, a un prix: 1,43 million de francs. Mais aucun conseiller général, hier soir, ne s'est opposé au principe même du crédit demandé à ce titre par le Conseil communal.

Dans quel contexte insérer cette opération? Par Bernard Zumsteg, les radicaux ont voulu en savoir plus sur l'état du bâtiment lui-même et sur les perspectives de sa restauration. Mais le radical a aussi relevé la nécessité qu'une «opération marketing» accompagne la remise en état du cénotaphe.

Pour sa part, la socialiste Mireille Gasser, après avoir relevé

la «responsabilité morale» de Neuchâtel en du regard «caractère unique» du monument, a posé la question du contexte touristique. Car le visiteur, une fois repu d'histoire, «sera bien refait lorsqu'il voudra se désaltérer, à moins, bien sûr, de redescendre à des altitudes plus hospitalières». Et de demander à l'exécutif s'il a réfléchi à la possibilité d'ouvrir une buvette dans les environs de la collégiale.

Pour l'instant, la mise en valeur du cénotaphe restauré prendra la forme d'une publication, selon le rapport du Conseil communal. Mais cette idée - d'un coût total de 128.000 francs - n'a guère enthousiasmé les libéraux: «Ce n'est pas à la Ville de financer et de mener un tel travail», a estimé le président de leur groupe Philippe Ribaux, mais à des «instances scientifiques».

Les libéraux ont donc proposé un amendement afin de raboter le crédit du montant nécessaire à la publication.

## Surtout ne pas couper

Enfin, Nathalie Francon (PopEcoSol) a apporté le soutien de son groupe, non sans rappeler



Pour Blaise Duport (debout), la Ville doit réaliser une publication à l'occasion de la restauration du cénotaphe.

photo Galley

qu'à ses yeux, la politique sociale devait «rester prioritaire».

Financièrement «supportable», ce crédit sera-t-il «acceptable» pour la population? s'est demandé le directeur des Affaires culturelles Blaise Duport. Pour qu'il le devienne, il faut en tout cas, a-t-il estimé, ne pas couper la part du crédit destinée à la

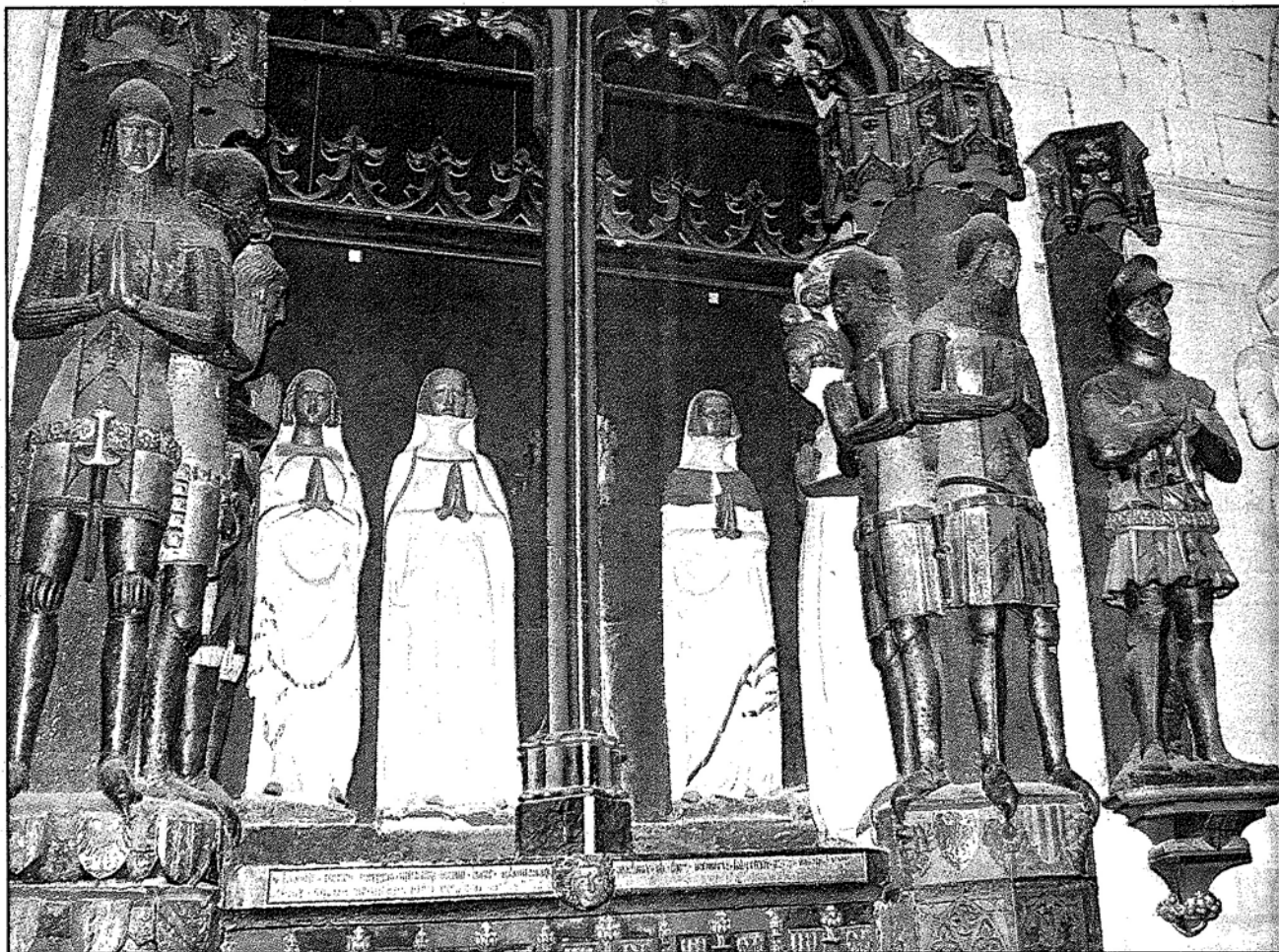
publication. Car, s'il passionne les historiens, ce monument reste encore trop «méconnu» de la population neuchâteloise.

Au vote, l'assemblée a repoussé l'amendement libéral par 19 voix contre 11, avant d'accepter le crédit par 32 oui sans opposition.

JMP

## La phrase de la soirée

Pierre Bonhôte (soc):  
«Si le rapport sur le cénotaphe a sollicité les facultés intellectuelles du groupe socialiste, celui sur les fosses à purin et fumières a davantage fait appel à ses facultés olfactives. Mais ne boudons pas notre plaisir...»



# Restaurer le cénotaphe

Par 32 voix sans opposition, le Conseil général a accepté lundi soir un crédit de 1,434 millions pour la restauration du cénotaphe du comte Louis. Mais, ce monument d'importance euro-

péenne, qui enrichit la Collégiale, mérite d'être largement connu. Aussi, Autorités législative et exécutive sont d'accord : il faudra prévoir une publication sur son histoire extraordinaire.

Le 6 septembre 1993, le Conseil général votait un crédit d'étude de 620'000 francs. Il permettait d'étudier l'état de conservation du cénotaphe et d'établir un projet de restauration de ce monument particulier de la statue du comte Louis. L'étude terminée, il s'agissait de concrétiser le fait de rénovation.

Pour le groupe socialiste, un tel joyau doit être restauré. Sa porte-parole a souligné : « Le plan d'aménagement de la ville que notre Conseil a approuvé il y a deux mois témoigne de ce souci d'allier à la fois modernité et développement d'une part, respect des caractéristiques urbanistiques et historiques d'autre part. Cette complémentarité n'a jamais été remise en question dans le débat suscité par le plan d'aménagement. Or, ce que l'on nous demande aujourd'hui, c'est de confirmer notre attachement à cette approche dualiste ».

Pour le groupe radical, qui s'est interrogé sur les autres parties de la

Collégiale qui devraient être refaites, le crédit était justifié. Son porte-parole a ajouté : « Aujourd'hui le crédit demandé concerne les travaux de restauration et la date prévue de la fin de ceux-ci correspond à l'ouverture de l'Exposition nationale. Un travail tout particulier de promotion marketing sera à réaliser mais nous sommes sûrs d'atteindre cet objectif car nous constatons que même certains iconoclastes aiment découvrir de belles choses dans des lieux saints ».

## Effort important

Pour le groupe pepecosol l'effort qui sera consenti par la Ville pour restaurer le cénotaphe est très important mais pour sa porte-parole : « La nécessité de poursuivre et de promouvoir une politique sociale efficace et plus égalitaire doit rester au premier rang des priorités... Mais, je vous rassure, a-t-elle ajouté, notre groupe reconnaît pleinement la qualité du tra-

vail déjà effectué et nous sommes favorables à l'octroi du crédit demandé ».

Si le groupe libéral n'était pas opposé à la rénovation, il estimait en revanche que dépenser 128'000 francs pour une publication était inopportun. Et son porte-parole de préciser : « Ce n'est pas à la Ville de financer et de mener un tel travail mais à des instances scientifiques ». Le groupe a déposé un amendement retranchant cette somme du crédit.

Le Conseil communal s'est demandé si ce crédit serait acceptable par la population. Pour lui, il était donc indispensable de ne pas couper la part de cette somme destinée à la publication. Ce monument, même s'il fait l'intérêt des historiens et des scientifiques, reste encore par trop méconnu de la population. Finalement, l'amendement du groupe libéral a été refusé et le crédit accepté à l'unanimité.



## Le Cénotaphe tout en couleur

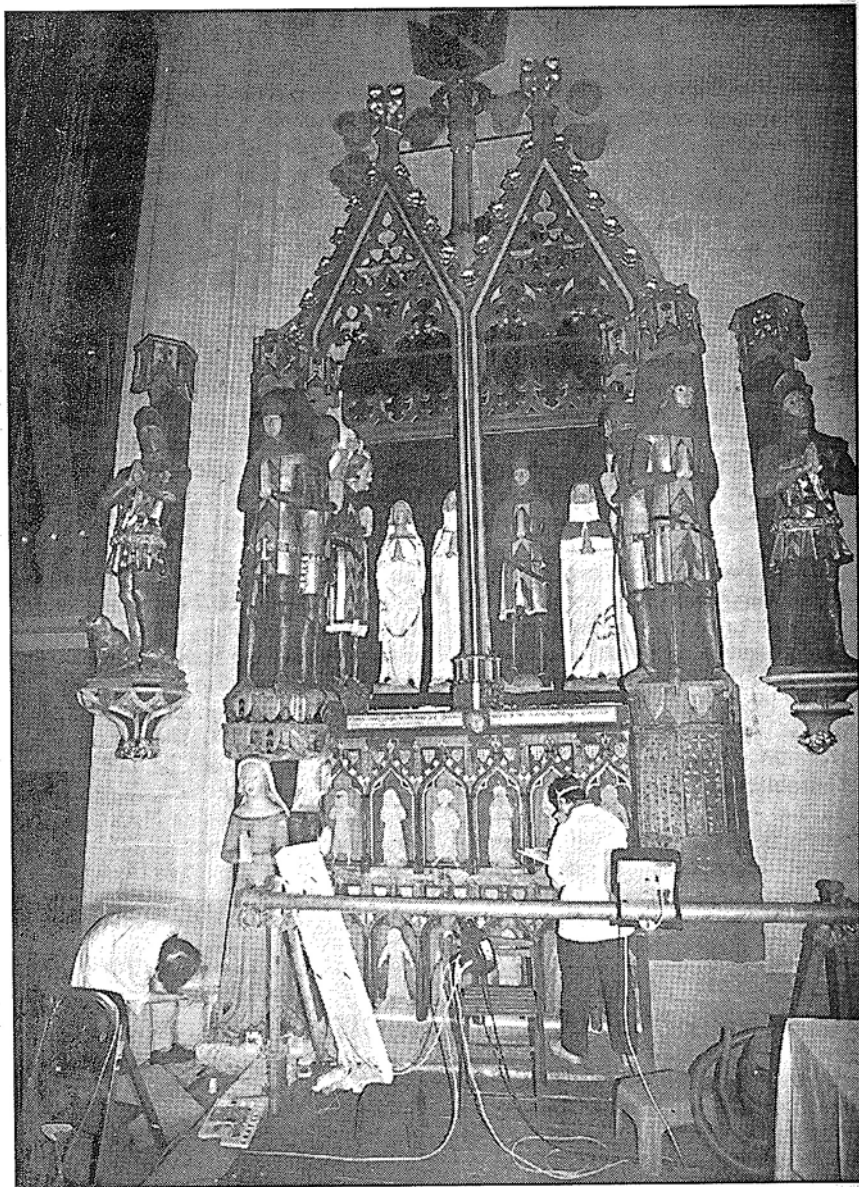
La Ville de Neuchâtel a entrepris les travaux de restauration de cet important monument médiéval il y a quelques années déjà. Après deux années d'études et quatre ans de travaux, le Cénotaphe peut aujourd'hui à nouveau être admiré dans son intégralité à la Collégiale de Neuchâtel.

Le tombeau des comtes de Neuchâtel, le Cénotaphe, compte parmi les œuvres majeures de la sculpture polychrome médiévale en Suisse. Le comte Louis l'a fait édifier en 1372, en mémoire des siens, et il met en scène la puissance des seigneurs de l'époque.

L'acte de vandalisme perpétré en novembre 1989 sur la statue dite du comte Louis a déclenché le processus de restauration qui s'achève aujourd'hui. Une restauration qui s'est avérée nécessaire pour l'ensemble du monument puisque le tombeau présentait des signes de dégradation importants et qu'il n'avait pas bénéficié de travaux conservatoires majeurs depuis un siècle et demi.

Ces différents paramètres ont amené les Autorités de la Ville de Neuchâtel à choisir une intervention en deux temps avec une première phase d'étude du monument qui permette par la suite une restauration adéquate. En 1993, un crédit de 620'000 francs était voté pour permettre cette première phase d'étude. La complexité de la restauration d'un monument tel que le Cénotaphe exigeait une équipe de travail pluridisciplinaire, afin de pouvoir cerner l'œuvre dans toutes ses spécificités. Cette équipe était formée de spécialistes en restauration d'art, d'historiens et de spécialistes dans différents domaines techniques liés aux matériaux et à la pierre notamment. Quant à l'archéologie monumentale, elle a été prise en charge par le Service cantonal de la protection des monuments et sites.

Les investigations ont débuté dès le printemps 1996 et se sont terminées en 1998. Cette étude a permis de proposer un projet de restauration qui a été accepté à son tour en 1998 et qui s'achève aujourd'hui, le coût de la restauration du Cénotaphe s'élevant à 1'434'000 francs.



Aujourd'hui, la statue dite du comte Louis est reconstruite, l'ensemble du monument est consolidé et restauré, et le Cénotaphe peut à nouveau être admiré dans son intégralité à la Collégiale de Neuchâtel. Pour limiter les altérations créées par le passage du public à proximité du monument, un panneau explicatif horizontal et discret à la fois fera office d'élément de protection. Il s'agis-

sait de dissuader les visiteurs d'approcher le Cénotaphe, sans pour autant ériger un élément architectural d'importance qui aurait altéré la qualité spatiale du chœur de la Collégiale.

L'inauguration du Cénotaphe, à laquelle la population est cordialement conviée, se fera à l'issue du culte à la Collégiale, dimanche 17 mars à 11h15.

# Demain, la fête au cénotaphe restauré

**Collégiale ■** *Le monument construit sur ordre  
du comte Louis retrouve le public*

**L**e cenotaphe des comtes de Neuchâtel, à la collégiale, n'avait pas subi de restauration majeure depuis un siècle et demi. C'est dire que la fin de l'opération de remise en état entreprise en 1993 – année de l'adoption du premier crédit d'étude par le Conseil général – méritait bien une inauguration. Elle aura lieu demain à 11h15, à l'issue du culte célébré à la collégiale, en présence du conseiller communal Pierre Bonhôte, directeur de l'Urbanisme.

L'événement déclencheur du processus achevé cet hiver avait eu lieu en 1989, sous la forme de la démolition, par un acte de vandalisme, de la statue dite du comte Louis, lequel comte avait, en 1372, commandé la construction du monument. A l'examen, le monument avait alors révélé un état de dégradation générale, qui avait conduit à envisager un travail bien plus important que la seule reconstruction de la statue fracassée.

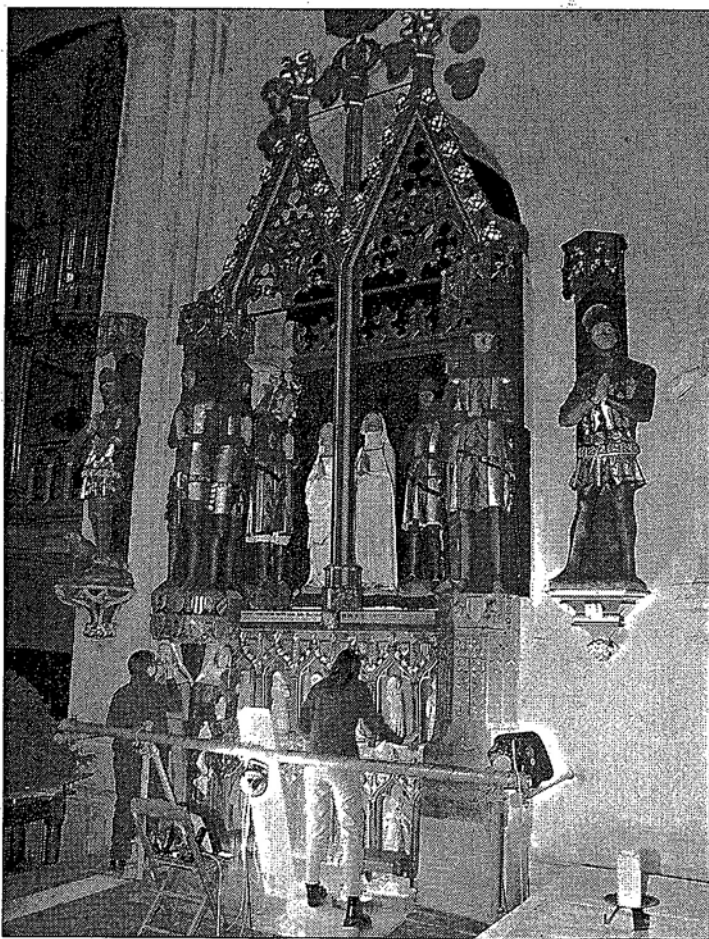
## Equipe pluridisciplinaire

Quelques années plus tard, une équipe formée de spécialistes en restauration d'art, d'historiens, de spécialistes dans les domaines techniques liés aux matériaux et du Service cantonal de la

protection des monuments et des sites proposait un projet de restauration, qui allait être accepté en 1998.

Longtemps caché pour permettre un bon déroule-

ment des travaux, aujourd'hui restauré et consolidé, le cenotaphe du comte Louis peut de nouveau être admiré. Il en aura coûté 1,43 million de francs. /JMP



La restauration du cenotaphe (ici, lors d'une de ses dernières phases), aura pris, études comprises, plusieurs années.

PHOTO LEUENBERGER

# Le tombeau des comtes ressuscité

**Restauration** ■ *Après cinq ans de soins intensifs, le cénotaphe de la collégiale, œuvre médiévale majeure, a fait l'objet d'une cérémonie d'inauguration hier*

Par  
**Brigitte Rebetez**

**T**ombeau des comtes de Neuchâtel, le cénotaphe érigé entre le 14<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> siècles à la collégiale de Neuchâtel a retrouvé une nouvelle jeunesse. Après plus de cinq ans de travaux de restauration, le monument qui figure parmi les œuvres majeures de la sculpture polychrome médiévale en Suisse a été inauguré à l'issue du culte hier matin.

Un happy end qui intervient après une histoire plutôt mouvementée: l'ensemble de statues a passé plusieurs sombres années dans une... armoire, et c'est en 1840 qu'il a été sorti du placard. Autre coup dur en 1989: le personnage du comte Louis s'est fracassé en cent morceaux après avoir été précipité sur le sol par un vandale.

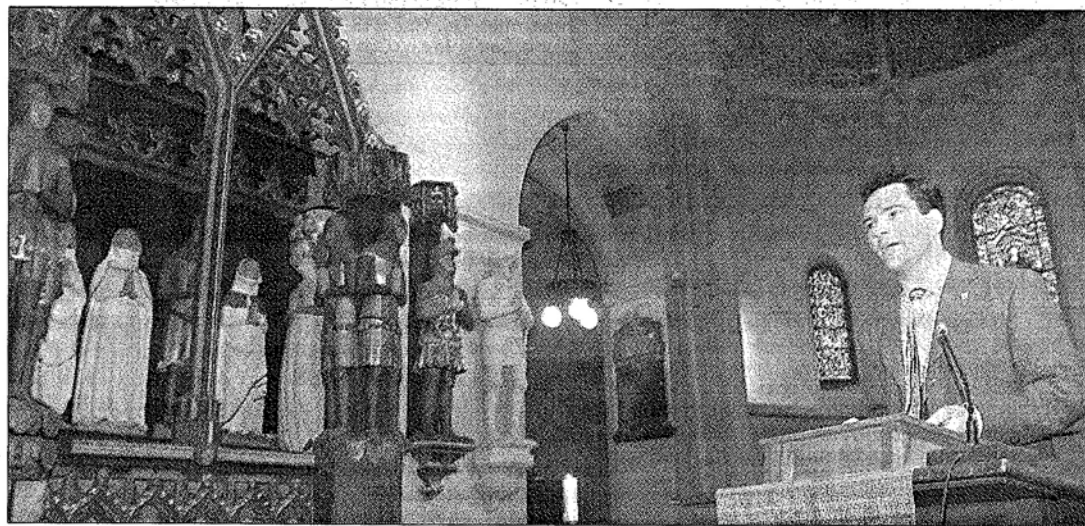
Mais ce malheur, a relevé Pierre Bonhôte, directeur de l'urbanisme de la Ville de Neuchâtel, a réveillé les consciences: le cénotaphe a fait l'objet de soins intensifs. Restaurateurs et historiens se sont succédé des années durant pour restituer au public six siècles et demi d'histoire. Une restauration en profondeur qui a un prix: deux millions, pris en charge notamment par la Ville, le canton et la Confédération.

Christophe Amsler, architecte et coordinateur de l'équipe pluridisciplinaire, a d'emblée souligné que le chantier s'était déroulé dans des conditions exemplaires. On comprend d'autant mieux son soulagement quand il évoque le «monde des spécialistes qui s'est succédé derrière la palissade opaque» dressée autour du monument pendant les travaux: archéologues, historiens de l'art, historiens des mentalités et de la restauration, ingénieurs civils, physiciens, laborantins, photographes, menuisiers, électriciens et, enfin, les restaurateurs...

Des corps de métiers chargés de tâches aussi diverses que l'étude de la liturgie, l'identification de la statique réelle de l'ensemble ou encore le choix des types de laques, vernis et fixatifs les plus adaptés à ces statues de pierre peintes. «L'objet a nourri les disciplines, a relevé le coordinateur. Désormais, après ce long travail, le monument recommence à parler...»

## Valeur totémique

Pour le président du conseil de paroisse Philippe Ribaux, la restauration a été doublement bénéfique au cénotaphe: non seulement il est comme neuf, mais il a ga-



Le malheur survenu au cénotaphe en 1989 a réveillé les consciences, a relevé le conseiller communal Pierre Bonhôte.

PHOTO LEUENBERGER

gné en popularité. «Il me semble qu'avant les travaux, les Neuchâtelois ne lui accordaient pas forcément une importance exagérée... Et le comte Louis est, depuis, devenu un personnage. L'ensemble a acquis une valeur totémique», a-t-il analysé. En rappelant que les effigies du monument «sont nos plus fidèles paroissiens. Leur présence nous a manqué durant le chantier.» La renaissance du comte et de ses pairs, a conclu le président du conseil de paroisse, est aussi symbolique: elle porte en elle les valeurs de la pérennité et de la continuité. /BRE

## En deux temps

**L**e processus de restauration qui vient de s'achever a été lancé à la suite de l'acte de vandalisme commis en novembre 1989 sur la statue du comte Louis. Le monument a dû être restauré dans son ensemble, car le tombeau présentait des signes de vieillissement importants du fait qu'il n'avait pas fait l'objet de soins conservatoires majeurs depuis un siècle et demi. La Ville a opté pour une inter-

vention en deux temps, comprenant une phase d'étude qui permette une restauration adéquate du tombeau. Un crédit de 620.000 francs voté en 1993 a permis de mener un travail d'investigation durant deux ans, entre 1996 et 1998. Il a débouché sur le projet de restauration, adopté par les autorités en 1998, qui s'est conclu officiellement hier. Coût de l'opération: 1.434.000 francs./bre



# Couvert de poussière bleue

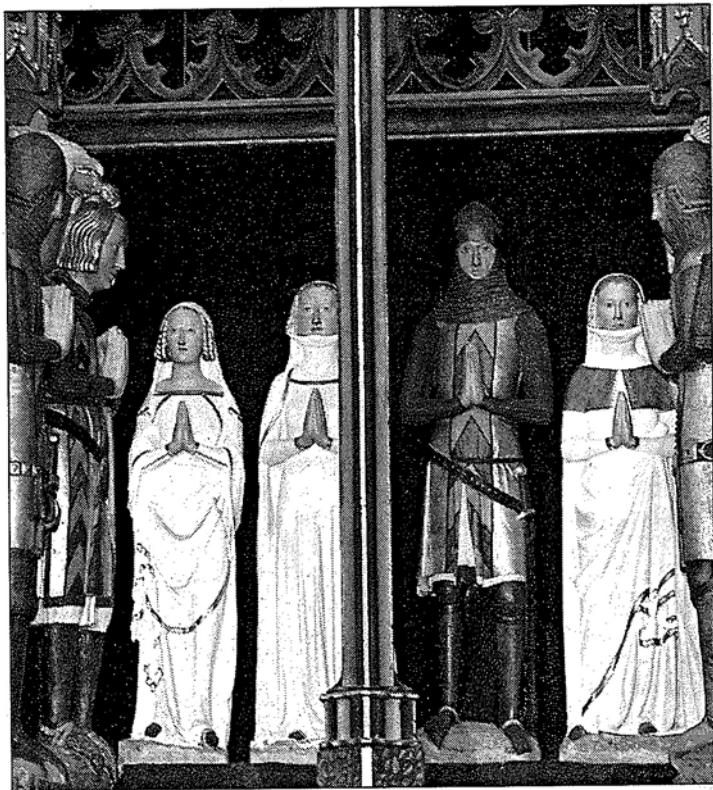
## Collégiale ■ *Un nettoyage raté fait tomber la peinture de la voûte sur le cénotaphe*

**L**a polychromie du cénotaphe de la collégiale de Neuchâtel a pris, la semaine dernière, une très indésirable dominante bleue. La faute a ce que le conservateur cantonal des Monuments et des sites Jacques Bujard appelle «une grosse maladresse» d'une entreprise de nettoyage. A première vue, la minutieuse restauration réalisée ces dernières années sur le célèbre monument funéraire ne semble toutefois pas mise en péril.

Selon les explications de Jacques Bujard, la Ville de Neuchâtel, propriétaire du bâtiment, avait mandaté une entreprise pour dépoussiérer les murs et les voûtes de l'édifice. Lors de cette opération, les nettoyeurs ont malheureusement enlevé de la voûte du chœur la couche de peinture bleue du 19<sup>e</sup> siècle qui lui donnait sa couleur céleste. Et une partie de cette peinture est tombée, sous forme de poussière, sur le cénotaphe des comtes de Neuchâtel.

### «Quelques semaines»

*«Heureusement, nous avons tout fait arrêter jeudi, avant que l'entreprise n'attaque le nettoyage du cénotaphe. Sans quoi le travail de restauration lui-même aurait*



**Le cénotaphe avait eu droit, ces dernières années, à une minutieuse restauration.**

PHOTO ARCH-LEUENBERGER

*pu souffrir»,* raconte Jacques Bujard.

Cette semaine, le restaurateur d'art Marc Stähli, d'Auvier, cherchera, essais à l'appui, la meilleure méthode pour débarrasser le cénotaphe de sa poussière bleue sans faire de dégâts. Selon

Jacques Bujard, le nettoyage lui-même pourrait prendre «quelques semaines».

Quant à la voûte du chœur, sa remise en état interviendra vraisemblablement dans le cadre de la restauration générale du bâtiment, actuellement en phase d'étude. /JMP

MARDI

19 NOVEMBRE 2002

# A peine touchait-on la peinture...

## Cénotaphe ■ *Etat d'altération avancé pour la voûte*

**A**rchitecte communal adjoint, Fabien Coquillat qualifie d'«*encourageants*» les premiers tests de nettoyage du cenotaphe de la collégiale de Neuchâtel. Les statues des comtes de Neuchâtel devraient donc retrouver leur lustre. Ou plutôt perdre leur couleur bleutée: en procédant au nettoyage de la voûte du chœur, une entreprise a fait tomber une partie de la peinture «céleste» sur le cenotaphe, désormais recouvert d'une couche de poussière bleue (notre édition d'hier).

### L'entreprise n'a rien dit

Au moyen d'un aspirateur d'une part, et de ce qui s'appelle un gommage d'autre part (pour les encoignures par exemple), le restaurateur d'art Marc Stähli, d'Auvernier, a procédé hier à de premiers essais de dépoussiérage. «*Il devra ensuite nous dire combien de temps prendra le nettoyage et quel sera son coût.*» Par qui sera-t-il pris en charge? «*Les responsabilités ne sont pas encore déterminées*», répond Fabien Coquillat.

L'entreprise concernée avait été mandatée pour procéder à des travaux de nettoyage, au moyen d'un plumeau et d'un petit balai, dans des endroits que le bedeau (l'intendant d'un temple réformé) ne pouvait pas atteindre. «*Or, la couche superficielle de la voûte était dans un tel état d'altération que, à peine la touchait-on avec la main, elle partait en poussière. Le problème, c'est que l'entreprise ne nous l'a pas fait savoir et qu'elle ne s'est pas arrêtée tout de suite.*» L'architecte communal adjoint ajoute: «*Nous ne nous attendions pas à un tel état d'altération. Si nous l'avions su, nous aurions demandé que l'on ne touche pas à cette voûte.*»

A première vue, ce dépôt de poussière ne devrait pas nuire à la restauration minutieuse réalisée ces dernières années sur le cenotaphe (édifié en 1372) pour un coût total supérieur à deux millions de francs. Quant à la voûte, dont la couleur bleue date du 19<sup>e</sup> siècle, elle fera l'objet de travaux lors de la restauration de l'ensemble de la collégiale, restauration qui devrait débiter l'année prochaine. /PHO



# Cénotaphe à dépoussiérer

**Peur bleue à la Collégiale ! De la poussière d'étoiles est tombée de la voûte du chœur sur le cenotaphe des comtes de Neuchâtel suite à une opération de nettoyage... Un spécialiste**

**s'affaire à épousseter le monument historique qui est intact. Les travaux dont le coût s'élève à 35'000 francs seront terminés à mi-décembre.**

La Section de l'urbanisme a mandaté une entreprise pour effectuer des travaux de nettoyage dans la Collégiale. Cette entreprise s'est attaquée le 12 novembre à la voûte bleue étoilée du chœur dont la couche superficielle, un badigeon posé lors de la restauration entreprise au XIXe siècle, s'est révélée en mauvais état. Pulvérulente, la matière, sous l'action pourtant non agressive des nettoyeurs, s'est transformée en une fine poussière qui s'est déposée partout et notamment sur le cenotaphe.

## Rien de grave

Le jour même, le Service des bâtiments, ayant constaté les problèmes, a fait stopper les travaux. La Ville, agissant de concert avec le Service cantonal des monuments et sites, a chargé le restaurateur d'art Marc Staehli d'évaluer la situation et d'examiner l'état du cenotaphe. Il en ressort clairement que le monument n'a subi aucune atteinte irréversible.

Le cenotaphe a tout simplement besoin d'un sérieux nettoyage. Celui-ci a immédiatement commencé par une

aspiration douce, à sec, de la couche visible de poussière bleue. Cette opération a pris fin vendredi. Le dépoussiérage se poursuit depuis lundi par la projection sur tout le cenotaphe de particules de gomme extrafines sous pression. Ce « gommage » durera jusqu'au 16 décembre. Pour faciliter les opérations, un échafaudage recouvert d'une bâche a été posé.

## Restauration à l'étude

Quant à la voûte étoilée du chœur, son nettoyage a mis en évidence plusieurs sortes d'altérations anciennes (auréoles, par exemple). Elle devra donc être restaurée mais ne risque pas d'ici-là de tomber sur la tête des ouailles de la Collégiale. La Ville avait de toute façon prévu de se lancer dans d'importants travaux de restauration de cet édifice classé. Des études quant à ces travaux seront entreprises l'année prochaine. Elles permettront d'établir un projet de restauration complet de l'édifice et déboucheront, vraisemblablement au printemps 2004, sur la présentation d'un rapport et d'une demande de crédit au Conseil général.

Cette restauration représente un travail de longue haleine qui s'effectuera par étapes et dont le coût était évalué en 1998 entre sept et dix millions de francs, à charge pour moitié de la Confédération et du Canton.

## 35'000 francs

Le coût des travaux du présent nettoyage du cenotaphe est estimé lui à quelque 35'000 francs. L'importance de la somme tient au fait que l'intervention en cours est extrêmement délicate. Elle nécessite en effet l'intervention de divers spécialistes et met en jeu des techniques de restauration particulières qui n'ont rien à voir avec un simple nettoyage.

Edifié en 1372 sur ordre du comte Louis, le cenotaphe de la Collégiale compte parmi les œuvres majeures de la sculpture polychrome médiévale en Suisse. Suite à un acte de vandalisme, le monument avait fait l'objet d'une minutieuse restauration pour plus de 2 millions de francs. Une manifestation avait marqué la fin de cet important travail le 17 mars dernier!



# Mystérieux vandale à la collégiale

## Foi ■ Symboles sataniques et Bible griffée avec un ongle

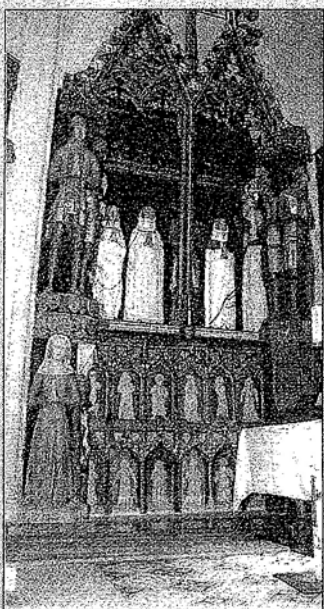
**L**es statues du cénotaphe recouvertes de symboles ésotériques. L'entrée de la collégiale souillée de symboles sataniques. De la cire renversée sur la table de communion. Une page arrachée dans une Bible, une autre griffée avec un ongle. Des incantations dans une langue inconnue griffonnées sur les pages du livre d'or.

Pour le pasteur Christophe Kocher et pour la police, les actes de malveillance commis mercredi dernier à la collégiale de Neuchâtel ne sont pas juste des actes de provocation: «Il s'agit certainement d'une personne ou d'un petit groupe de personnes qui souffrent de problèmes psychologiques et qui s'intéressent à des rites mystiques et mystérieux», déclare le pasteur.

### Ouvrages ésotériques

Les inscriptions ont pu rapidement être effacées, les monuments n'ont pas trop été endommagés, et l'agression n'est en rien comparable avec celle commise sur un des personnages du cénotaphe, le comte Louis, en 1989. Mais la Ville «condamne avec fermeté ces actes».

Christophe Kocher a appris récemment que la collégiale figurait dans plusieurs ouvrages ésotériques: «Un ami m'a prêté un livre où elle est recensée dans les bâtiments considérés comme des hauts lieux énergétiques en Suisse pour des personnes pratiquant une activité mystique. Il est possible que cet endroit attire des gens en quête de spiritualité et d'ésotérisme. Mais évidemment, ce ne sont pas tous des agresseurs potentiels.»



Le cénotaphe. PHOTO MARCHON

Architecte communal adjoint, Fabien Coquillat précise: «Dans le cadre des réflexions menées à propos de la restauration de la collégiale, les mesures de sécurité seront à nouveau d'actualité. Nous pourrions même envisager d'installer une caméra de surveillance à but dissuasif. Même si, à de nombreuses heures de la journée, la paroisse est occupée par le pasteur ou des organistes.»

Pour le pasteur, le plus grave serait que la Ville décide de n'ouvrir la collégiale qu'à certaines heures ou uniquement pour certaines visites guidées: «En arrivant ici, j'ai admiré la grande marque de confiance des autorités, qui laissent ce lieu ouvert. Des milliers de touristes passent sans que cela ne cause aucun problème. Il serait triste que ce type d'attitude occasionne la fermeture du lieu. Mais je comprends que la Ville doive prendre des mesures. Et pour moi, la caméra serait un moindre mal.» /ACA

# Mesures de prévention en vue

Récemment, des actes de malveillance ont été commis à l'intérieur de la Collégiale: cierges renversés, page de la Bible déchirée, inscriptions en divers endroits du bâtiment ainsi que sur le monument des comtes. Des actes qui sont fermement condamnés par la Ville. Des mesures de prévention seront prises dans le bâtiment «si possible avant la fin de l'année», annonce Fabien Coquillat, architecte communal adjoint.

«Les dégâts sur le monument des comtes ne sont pas irréversibles. Heureusement, les inscriptions ont déjà été effacées, mais il en coûtera tout de même 1500 francs à la collectivité publique.» Selon Fabien Coquillat, architecte communal adjoint, les dommages commis mercredi 27 octobre à l'intérieur de la Collégiale sont «heureusement de faible importance». Pourtant, les dégâts causés dans la Bible sont, pour leur part, «bel et bien irréparables».

## «Aucune nouvelle»

Si les traces de vandalisme ont déjà disparu, la Ville ne minimise pas pour autant la portée symbolique de ces actes, qu'elle condamne avec fermeté. «Nous avons porté plainte auprès de la Police cantonale, qui est désormais chargée de l'enquête», précise Fabien Coquillat. «Pour l'instant, nous n'avons aucune nouvelle.»

**«Depuis 1989, il ne s'était plus produit d'acte de malveillance jusqu'à la semaine dernière»**

Au Service des bâtiments de la Ville, on s'interroge sur la protection des édifices publics, souvent très accessibles et peu surveillés. Faut-il installer des caméras à l'intérieur de la Collégiale? «L'idée d'une caméra dissuasive ou d'un autre moyen de prévention fait son chemin», explique l'architecte. «Au lieu de fermer l'église au public, un tel dispositif constituerait un moyen minimum pour se préserver du vandalisme.» Il précise que ces mesures seront prises «si possible avant la fin de l'année».

## Cénotaphe endommagé en 1989

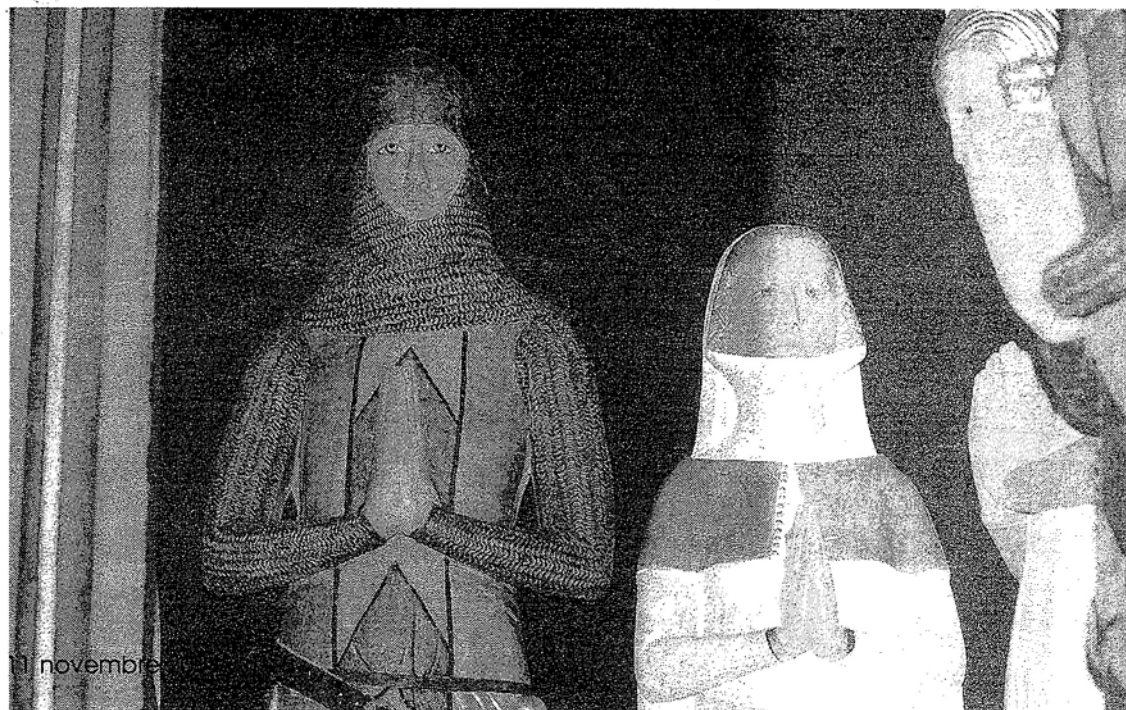
En 1989, le monument des comtes (appelé également cénotaphe) avait déjà été victime d'un acte de vandalisme: «Il s'agissait là de dommages très graves. La statue du comte Louis avait été projetée au sol et cassée», explique l'architecte. Le cénotaphe est resté endommagé jusqu'en 1998, puis a été restauré dans son ensemble. «La statue a été réparée et remise en place.» Fabien Coquillat précise que depuis 1989, «il ne s'était plus produit d'acte de malveillance jusqu'à la semaine der-



Si les traces de vandalisme ont déjà disparu à la Collégiale, la Ville condamne pourtant ces actes avec fermeté (photo archives).

nière». Et même si la probabilité que de tels actes se reproduisent est faible, la Collégiale est un «édifice

prestigieux d'importance nationale. On se doit de faire quelque chose». (vg)



11 novembre

«Les inscriptions sur le monument des comtes ont déjà été effacées, mais il en coûtera 1500 francs à la collectivité publique.» (photo archives)

## Lifting pour la Collégiale

«Nous avons prévu d'intégrer les mesures de protection de l'édifice au prochain crédit de restauration. Mais il faut agir tout de suite.» Fabien Coquillat explique que le Conseil général se prononcera fin 2005 sur un crédit de restauration de la Collégiale. Le rafraîchissement de l'ensemble du bâtiment – intérieur, extérieur, cloître et esplanade – fait actuellement l'objet d'une étude. Cette intervention, jugée nécessaire, devrait être coordonnée avec le millénaire de la ville de Neuchâtel, en 2011. «La mise en œuvre de mesures provisoires de protection du bâtiment n'attendra donc pas la fin des études en cours», explique la Ville. (vg)